

**Excellence Ministre de l'Environnement, de
l'Eau et la Pêche du Tchad**

Excellences, Mesdames, Messieurs, C'est un honneur pour moi de prendre la parole au nom de l'UNESCO. Je voudrais en début de mon propos féliciter et remercier :

- Le gouvernement tchadien avec à sa tête le Président Idriss Deby Itno qui a pris toutes les dispositions pour assurer une réussite éclatante à la conférence ainsi qu'un séjour agréable aux participants ;
- Le Secrétaire Général de la CEEAC
- Les organisations régionales et sous-régionales ;
- Les Ministres en Charge des aires protégées du Cameroun, Niger, RCA, RDC, Soudan, Soudan du Sud et Tchad;
- Les Ministres en charge de l'Élevage et des Productions animales du Tchad et du Niger ;

- la Facilitation Belge pour l'organisation de cette rencontre et en particulier le Facilitateur, Son Excellence Monsieur le Ministre de Donnée pour son engagement personnel dans la conservation des forêts du Bassin du Congo.

Et

- Les ambassadeurs, membres du corps diplomatique, partenaires techniques, financiers, les collègues des UN et ONG.

Considérant que la région qui fait l'objet de nos discussions regorge d'un potentiel important en terme de patrimoine naturel et culturel, notamment de sites du patrimoine mondial, de réserves de biosphère et de zones humides d'importance internationales (sites Ramsar), que ce patrimoine représente un bien commun, qui n'est pas inépuisable et constitue un héritage extrêmement précieux pour les générations futures, ce patrimoine est confronté à une combinaison de crises,

sécuritaire, humanitaire, et écologique, parmi les plus dévastatrices de notre temps. Les chiffres des pertes en faune sont alarmants. Il est tard certes, mais pas trop tard. On peut encore sauver la situation. On doit, ensemble, sauver cette richesse et la restaurer.

L'UNESCO rappelle que les défis divers et interconnectés requièrent une réponse transfrontière, multisectorielle, intégrée et inclusive comme celle mise en œuvre par le projet de l'UNESCO Biosphere et Patrimoines du Lac Tchad BIOPALT financé par la BAD ou le Central Africa World Heritage Forests Initiative (CAWHFI) financé par UE. Le braconnage qui se limitait il y a quelques décennies à une chasse de subsistance, ou une tradition culturelles, s'est beaucoup développé, motivé notamment par la demande internationale d'ivoire et d'autres trophées d'espèces protégées, que les réseaux criminels organisés, et les rebellions armées, se sont progressivement

appropriés en Afrique Centrale. La protection de la faune n'est plus aujourd'hui une simple question de conservation de la biodiversité mais plutôt une véritable question de sécurité nationale et internationale.

L'UNESCO souligne par ailleurs que le braconnage prolifère en Afrique centrale dans des zones caractérisées par un niveau de pauvreté élevé, un taux d'alphabétisation extrêmement faible, une insécurité galopante, ou les communautés vulnérables se sentent faiblement impliquées dans la gestion de ces espaces.

Fort de ce qui précède, l'UNESCO soutient les recommandations de cette conférence, et s'engage à travers de ses programmes Man and Biosphere et sites du Patrimoine mondial qui regroupe 686 Sites dans 122 pays, à:

- Sensibiliser les communautés riveraines à travers des modules éducatifs, abordant des

questions de braconnage. L'éducation et la sensibilisation des nouvelles générations est un impératif.

- Promouvoir des opportunités de formation pour les jeunes pour favoriser leur insertion sociale et économique ; les projets UNESCO des écoles pastorales mobiles peuvent être une solution ;
- Accompagner les communautés dans l'amélioration de leur qualité de vie à travers les activités vertes, génératrices de revenus ; les industries culturelles et créatives peuvent être un important levier ;
- Développer des plateformes de recherche exclusivement dédiées au braconnage et thématiques connexes spécifiques aux réserves de biosphère;

Seul cet ensemble d'actions contribueront à combattre le braconnage pour la conservation et la

stabilité économique et sécuritaire des pays d'Afrique Centrale et faciliteront l'émergence d'une sous-région où la coopération, le respect de la diversité, la solidarité intergénérationnelle, l'éradication de l'extrémisme violent, la culture de la paix, sont des valeurs partagées.

Je souhaite conclure par rappeler encore une fois, que les jeunes qui sont au cœur de ce nexus patrimoine-sécurité, n'ont pas d'alternatives, qui vivent sans opportunités, continueront à être manipulés par braconniers, criminels et terroristes. Sauvons-les. Sauvons notre écosystème et patrimoine naturel.

Je vous remercie.